



Communiqué du Collectif des Femmes Africaines contre l'Excision et les Violences liées aux Traditions

En réaction à l'article publié par le Journal of Medical Ethics et cosigné par 25 chercheurs, nous, en tant que représentantes et protectrices des droits des femmes africaines, exprimons notre profond désaccord envers les propos tenus. La thèse avancée consistant à qualifier le terme de « mutilation génitale féminine » de « sensationnalisme provocateur », « discriminant » ou encore « ethnocentré », et à proposer son remplacement par l'expression supposément « neutre » de « pratiques génitales féminines », constitue un affront aux milliers de femmes et de filles victimes de ces violences.

Ces arguments, qui prétendent favoriser une meilleure compréhension culturelle, voilent la gravité des conséquences physiques, psychologiques et sociales de ces actes. Packaging linguistique ne saurait en aucun cas minimiser une réalité : il s'agit d'une violence infligée aux corps de femmes et de jeunes filles sous couvert de traditions, avec des séquelles irrémédiables sur leur santé et leur dignité. En changer la terminologie ne revient qu'à invisibiliser ce combat mondial contre ces pratiques néfastes et leur impact. Qualifier cet acte de « *mutilation* » n'est pas une forme de racisme ni d'ethnocentrisme, comme les auteurs semblent le suggérer dans leur raisonnement.

C'est plutôt un cri de vérité pour dénoncer une atteinte grave aux droits humains fondamentaux. Minimiser le caractère violent et oppressif de ces pratiques en adoptant une sémantique adoucie ouvre la porte à une normalisation des violences basées sur le genre et affaiblit considérablement les efforts pour éliminer ces pratiques. Nous refusons également l'amalgame douteux qui lie la lutte contre l'excision à une prétendue diabolisation des migrants. Il est crucial de souligner que notre combat ne se limite pas à une frontière ou à une communauté particulière : il porte une ambition universelle pour toutes les femmes, quelle que soit leur origine, afin de vivre exemptes de toute forme de violence et d'oppression liée aux normes culturelles ou traditionnelles.

À travers ce droit de réponse, notre collectif condamne fermement toute tentative visant à diluer la gravité des mutilations génitales féminines par le biais d'un langage euphémistique. Nous insistons sur l'importance d'un dialogue respectueux et objectif autour de ces sujets sensibles, en gardant toujours en tête l'essentiel : la voix et les droits des femmes susceptibles d'en être victimes doivent être au cœur de toute réflexion. Nous appelons également les intellectuels, journalistes, activistes et ONG à maintenir leur engagement dans la défense inconditionnelle des droits des femmes en s'attaquant sans compromis aux fondements mêmes de telles pratiques.

Signé : Le Collectif des Femmes Africaines contre l'Excision et les Violences liées aux Traditions